

Les affranchis - 1/1

Une plongée fascinante dans le monde de la mafia d'après Martin Scorsese.

Depuis qu'il est tout jeune, Henry Hill (Ray Liotta) voue une fascination sans limites pour les gangsters. Pas les petites frappes qui se prennent pour des grands, mais plutôt des affranchis. Ces hommes là font partie de la mafia. Ils ont tout le pouvoir et, accessoirement, tout ce qu'ils veulent avec une simple demande. Bref, des hommes très puissants et surtout influents dans la ville où ils se trouvent : New York.

Mais il n'est pas donné à tout le monde d'approcher ces hommes là. Hors un jour, Henry arrive à décrocher un job : il gare les Cadillac des affranchis. Malgré l'interdiction formelle de son père, le jeune garçon continue à s'occuper des voitures plutôt que d'aller à l'école. Petit à petit, Henry monte dans l'estime de Paul Cicero (Paul Sorvino) dit Paulie, comme on l'appelle dans le milieu. Il le présente à ses relations dont Jimmy Conway (Robert de Niro). Une étroite amitié entre ce dernier et le jeune Henry va se créer à force de combines louches et de grosses liasses d'argent pas toujours propres.

Un jour, Henry fait la connaissance de Tommy de Vito (Joe Pesci) par le biais de Jimmy. Les trois hommes deviennent les meilleurs amis du monde et vont monter leurs propres combines...

En 1990, Martin Scorsese nous livrait l'un des meilleurs films de sa filmographie. Il faut dire que ce n'était pas chose facile que de réaliser un film sur la mafia après le passage du "Parrain" de Coppola. Mais Scorsese s'en sors divinement bien.

La réalisation est un exemple du genre. Après une introduction pour le moins houleuse et surprenante, Scorsese fait intervenir le personnage de Henry Hill en voix off et enchaine sur un flashback. Le type de narration choisie avec une voix off donne un point de vue interne à l'ensemble de l'histoire. A des moments, elle est laissée à la femme d'Henry pour nous donner un second point de vue. Un véritable régal ! De plus, cette narration fait penser directement à celle de "Sin City" mais avec plus de profondeur ou bien à celle de "Kiss kiss bang bang", les jeux de mots douteux en moins. Pour ce qui est du flashback, il est pertinent concernant la vie de ce personnage afin de lui donner de la consistance. De son enfance à sa rédemption, toutes ses turpitudes nous sont contées sans nous omettre un seul détail. Le film se targue de posséder le label "histoire vraie" qui attire les foules. Le côté dramatique s'en voit décupler.

Parfois, la violence pointe le bout de son nez. Que ce soit des coups de couteau donnés ou une exécution, le tout est filmé avec beaucoup de réalisme et laisse le spectateur pantois à la fois de surprise et d'amertume pour la victime. Le tour de force du film est de nous dépeindre des personnages assez sombres et sans pitié capables d'actions très mauvaises voire malsaines. Mais on se lie d'amitié pour eux en même temps car la mafia c'est avant tout une famille et en suivant ses membres, on a quelques fois l'impression d'en faire partie nous même. On se surprend à vouloir aider l'un d'eux, alors que ce ne sont au final que des escrocs.

Par ailleurs, on voit tout de suite que Martin Scorsese a mis les petits plats dans les grands en nous proposant un casting alléchant. Ray Liotta, Robert de Niro et Joe Pesci se révèlent inspirés et talentueux à l'écran en personnages sans foi ni loi. Ce trio infernal crève littéralement l'écran en nous faisant tantôt frissonner, tantôt rire. Les seconds rôles se démarquent aussi par leur crédibilité. A noter une apparition rapide de Samuel L Jackson dans un très (/trop) petit rôle.

Un excellent film sur la mafia après "Le parrain". Plus qu'un bon film : un chef d'oeuvre servit par des excellents acteurs.